

## CULTURE

VANESSA PARADIS :  
« MAMAN » COURAGE

LA CHANTEUSE ET ACTRICE FAIT SES PREMIERS PAS SUR LES PLANCHES AU THÉÂTRE ÉDOUARD-VII DANS UNE PIÈCE SIGNÉE SAMUEL BENCHETRIT. UNE BONNE SURPRISE DE LA RENTRÉE.

ANTHONY PALOU [apalou@lefigaro.fr](mailto:apalou@lefigaro.fr)

Elle sort de chez « Maman », la boutique où elle travaille. Elle y vend des vêtements pour femmes enceintes. Elle, c'est Jeanne, c'est-à-dire Vanessa Paradis. Elle porte un manteau de fourrure et des talons hauts. Dès le début, d'une voix encore d'enfant, la comédienne s'adresse au public : « C'était la nuit, mais il n'était pas très tard, peut-être huit heures, huit heures et demie... C'était une nuit d'hiver, quoi... Quelques jours avant Noël... » Elle poursuit : « Je sortais du travail et j'attendais un taxi... Un taxi bleu dans la nuit noire... » Un jeune type en blouson de cuir, baskets blanches, 25 ans à tout casser (Félix Moati), passe devant elle, l'observe l'air de rien ; il repasse, la juge plus avant, lui dit « bonsoir ». Elle lui répond « bonsoir » ; il lui dit : « C'est combien ? » Elle répond : « Comment ça, c'est combien ?... C'est rien du tout. » Le type : « Ah, excusez-moi, j'ai cru que vous étiez une... » « Ben, non », lance-t-elle. On se croirait dans un film de Bertrand Blier mais il s'agit d'un texte de Samuel Benchétrit taillé sur mesure pour Vanessa, son égérie.

Puis on glisse de la rue de sa boutique à son appartement où l'attend son mari Bernard, joué par Éric Elmosnino. La petite rue obscure et l'appartement un

peu austère seront les seuls décors de la pièce. C'est bien suffisant. Jeanne raconte à Bernard sa drôle de rencontre avec ce jeune type un peu paumé - les dialogues quelque peu absurdes de cette scène sont assez savoureux - et la vie de ce couple usé va peu à peu basculer.

#### Une case en plus

Vanessa Paradis joue sobrement, merveilleusement, cette femme lunaire. Quant à Éric Elmosnino, il est épatant dans le rôle de l'époux ahuri. Jeanne ne pouvait rêver meilleur mari et Vanessa meilleur partenaire. Lorsqu'elle lui déclare que le type qu'elle a croisé « pourrait devenir (notre) enfant », il lance d'un ton monocorde : « Il t'a prise pour une pute et tu veux l'adopter ? » Alors ils décident de retourner dans la rue de la boutique pour y attendre l'individu qu'elle voudrait adopter, ce type qui lui avait déclaré : « Je sors à peine de l'adolescence... Je suis un tardif... Je ne sais pas comment font les autres... Je suis dans le même monde mais je n'arrive pas à vivre comme eux... Je reste au bord... J'ai l'impression que la vie se trouve derrière un mur, un mur lisse que j'arrive pas à escalader... » Un sans-famille, un sans-passé, un SDF à la dérive.

Entre-temps, Jeanne et Bernard ont fait la connaissance de Patrick (Gabor Rassov), père de six gosses, qui se promène une laisse à la main, une laisse sans chien au bout. Les personnages



Éric Elmosnino, Vanessa Paradis et Félix Moati dans *Maman*.

JEAN-BAPTISTE MONDINO

dans cette pièce ont tous une case en moins ou en plus, ce qui est un peu la même chose. Ils sont tous en manque de quelque chose, peut-être d'un maintenant réconfortant. « Ça prend du temps le présent », dit Jeanne dans un élan de sagesse déconcertante.

La seconde partie de la pièce est moins cocasse - quoique. Où l'on apprendra que Jeanne cache une sale félu-re. Elle a été violée et tabassée alors qu'elle était enceinte. Lorsque Vanessa Paradis relate cet événement sordide, elle ne se laisse pas prendre à la tentation de faire chialer mais on sent que

son cœur et le nôtre, par ricochet, s'inclinent. Sans doute est-ce là le savoir-faire de l'auteur : essayer de ne pas tomber dans le mélodrame conventionnel. Pas facile, direz-vous. Un bémol tout de même : cette scène trop appuyée où tout ce petit monde s'enlance frise légèrement le ridicule. Qu'importe, nous avons quitté le Théâtre Édouard-VII gardant en mémoire la bonté, la gentillesse de Jeanne qui ne désireait qu'une chose : reconstituer la coquille d'un enfant tué dans l'œuf un jour funeste. ■ **Maman**, au Théâtre Édouard-VII (Paris 9<sup>e</sup>). Tél. : 0147425992.

MAGNIFIQUE ET  
BOULEVERSANT

BEAU ET  
UNIVERSEL

LE MEILLEUR FILM  
DE SEAN PENN